

Zeitschrift: Minaria Helvetica : Zeitschrift der Schweizerischen Gesellschaft für historische Bergbauforschung = bulletin de la Société suisse des mines = bollettino della Società svizzera di storia delle miniere

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Historische Bergbauforschung

Band: - (2002)

Heft: 22a

Buchbesprechung: Buchbesprechung

Autor: Serneels, Vincent

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Buchbesprechung

Gorgio Di Gangi, *L'Attività Mineraria e Metallurgica nelle Alpi Occidentali Italiane nel Medioevo. Piemonte e Valle d'Aosta :fonti scritte e materiali* British Archaeological Reports, International Series, 951, Oxford 2001, 289pp. ISBN 1 84171 179 9.

Hadrian Books, 122 Banbury Road, Oxford OX2 7BP (England) 47 £.

Le travail de Gorgio Di Gangi est la première synthèse de grande ampleur concernant les mines anciennes dans les Alpes occidentales italiennes. La région étudiée couvre le versant italien du massif alpin depuis Cuneo au sud jusqu'au Lac Majeur à l'est soit environ 1500 km². Ce ne sont pas moins de 7500 documents d'archive, dont certains remontent au XI^e siècle qui ont été passés en revue par l'auteur, en particulier dans les fonds conservés à Turin et à Milan mais aussi dans de nombreuses archives communales du Piémont et du Val d'Aoste. Les travaux des érudits des derniers siècles, tant historiens que naturalistes, ont été pris en compte pour bâtir un cadre qui donne du sens à ces documents.

Le chapitre 3 présente le potentiel minier de cette région. Les cartes qui l'illustrent (cartes 3 et 4), permettent de se rendre compte de l'importance des ressources mais ne sont malheureusement pas accompagnées d'une liste des sites. Dans le chapitre 4, les données concernant les différents secteurs sont reprises plus en détail. On trouve, pour chaque vallée ou groupe de vallées, la liste des principales mentions concernant les mines et la métallurgie faites par les érudits des derniers siècles ainsi que les références des principaux documents d'archive. Les références sont établies très soigneusement et de nombreux textes font l'objet de citations en note souvent assez étendues. C'est donc un état des lieux que l'auteur fournit à l'ensemble des chercheurs qui, partant de là, pourront approfondir les études régionales.

Le chapitre 5 s'attache au recensement des découvertes archéologiques ayant trait aux activités métallurgiques et minières. Force est de constater que, de ce côté des Alpes, la recherche est encore peu développée sur ce point. Toutes époques confondues, l'auteur ne recense encore qu'une cinquantaine de sites ayant livré des déchets métallurgiques (carte 13). Il est clair que cette image est encore très incomplète et ne reflète que l'état de la recherche et non la réalité ancienne. Ce premier bilan attire donc surtout l'attention sur les manques plutôt que sur les acquis.

Il ne pouvait être question d'entreprendre l'étude sur le terrain dans l'ensemble des indices fournis par les documents, mais G. Di Gangi a pu mener à bien des études préliminaires dans plusieurs zones (descriptions, plan de situation, photographies). Ces résultats de terrain sont présentés dans le chapitre 6 et confrontés aux données des textes. Le haut Val Sessera (province de Biella) on retrouve sur le terrain les traces des anciennes exploitations minières et métallurgiques qui sont mentionnées dans des documents remontant au XII^e siècle. A cette période, la commune de Vercelli concède à des spécialistes venu de Brescia, l'exploitation du fer et de l'argent

dans ce secteur. Les documents permettent de suivre en partie l'évolution de l'exploitation jusqu'au XIXe siècle. Le secteur du Val di Viù, la plus méridionale des vallées de la Lanzo, près du Turin, renferme des gisements de fer, de cuivre et d'argent. Les mines sont mentionnées dès le début du XIVe siècle et la population se développe fortement au cours de la seconde moitié de ce siècle, en particulier avec l'arrivée de nombreux émigrants venu du Val de Sesia. Les mines sont propriétés des seigneurs laïcs et ecclésiastiques locaux. Une dîme est payée aux vicomtes de Baratonnia et de Savoie. Dans la région du Val Cenischia, une petite vallée secondaire au nord de Susa, d'autres vestiges ont fait l'objet d'une étude de terrain. On y a certainement exploité du fer mais peut-être aussi du cuivre et de l'argent. A côté des mines, les fours et les forges sont bien attestés. L'activité débute dès le XIIIe siècle et l'abbaye de Noalesca semble jouer un rôle important. Les prospections se sont étendues, dans une moindre mesure, à d'autres secteurs également.

Dans le chapitre 7, G. Di Gangi s'engage dans une autre direction de recherche. L'accent est mis sur les relations entre le développement du peuplement et la mise en valeur des ressources minières. Dans le secteur difficile d'accès du haut Val Sessera, il semble particulièrement clair que c'est à l'initiative du pouvoir qu'une nouvelle population s'établit et se consacre en bonne partie à l'exploitation des mines au XIVe siècle. Plus bas dans la vallée, au-dessus de Crevacuore (Val Strona), on observe le même phénomène, au même moment.

Dans le chapitre 8, à la lumière des données présentées, G. Di Gangi aborde les diverses questions relatives aux mines et aux métallurgies dans les Alpes italiennes. Ce chapitre n'est pas à proprement parler une conclusion car il est encore beaucoup trop tôt pour conclure. Les données restent préliminaires et un approfondissement des connaissances est encore nécessaire pour arriver à une véritable compréhension des phénomènes. Quelques points sont à relever.

Pour l'époque romaine, les indications concernant l'exploitation minière sont très discrètes. Le seul cas avéré concerne les mines d'or dans les terrains glaciaires de La Bessa, près de Biella. Au cours du Haut Moyen Age, la seule production identifiée avec certitude est celle du fer dans la région du Canavese. La pauvreté des données concernant les périodes les plus anciennes tient sans doute en partie au fait que ces vestiges archéologiques n'ont pas été recherchés systématiquement et que les sources écrites sont presque inexistantes. Il faut donc s'attendre à ce que l'avancement de la recherche modifie cette situation à l'avenir.

Pour la période médiévale, la documentation écrite permet de mieux saisir certaines évolutions. Déjà parmi les textes les plus anciens, dès le XIe siècle, on retrouve quelques mentions concernant les mines, mais la fréquence des documents augmente de manière significative avec le temps. Le XIVe siècle est clairement une période qui voit l'industrie minière se développer considérablement. Le fer et l'argent sont les substances qui sont activement recherchées alors que le cuivre suscite peu d'intérêt. A côté des mines, les usines métallurgiques se font de plus en plus nombreuses et de plus en plus complexes. Les différents pouvoirs, seigneurs et institutions communales, laïques et religieux, sont impliqués dans la mise en valeur des ressources mi-

nières. On voit aussi se développer les pratiques de l'investissement financier dans cette industrie. Aux XIIIe et XIVe siècles, les pouvoirs n'hésitent pas à fonder de nouveaux centres de peuplement pour faciliter l'exploitation minière. Ils font aussi manifestement appel à des spécialistes et de la main d'oeuvre compétente étrangère. Au début, on rencontre surtout des Bergamasques et des Toscans, puis, au XVe siècle, viendront des Allemands. Tous ces éléments démontrent clairement une volonté de développement et non une simple activité opportuniste. Il faut cependant remarquer que, pour les périodes récentes aussi, l'apport de l'archéologie modifiera certainement notre perception des choses.

Enfin, l'auteur consacre un dernier et court chapitre à la question de la mise en valeur du patrimoine minier dans la région alpine. L'ouvrage comporte une bibliographie extrêmement abondante. Les documents d'archive les plus importants sont reproduits dans l'ouvrage.

Le mérite de G. Di Gangi est double. D'une part, il a rassemblé et trié une énorme documentation éparse et difficile d'accès. D'autre part, il a, ponctuellement, démontré quel pourrait être l'apport d'une archéologie de terrain plus systématique. Ce travail fournit donc un cadre et ouvre la voie à de nombreuses études régionales plus ciblées. De cet approfondissement des connaissances, on peut espérer voir émerger une nouvelle vision de l'industrie minière et métallurgique dans les Alpes italiennes occidentales. Il faut aussi mentionner que ce travail se place dans la perspective d'un réel renouveau dans le domaine de la recherche sur les mines et les métallurgies en Italie du Nord auquel contribuent différents chercheurs, en Toscane, en Ligurie, en Lombardie et au Trentin. On ne peut que se réjouir de ces progrès de la recherche et espérer qu'elle continue à gagner de nouveaux territoires.

Vincent Serneels, Fribourg, mai 2002.